



Marie Pouille (cadette, +57 kg), Sofiane Ainine (junior, -60 kg) et Alexandra Recchia (junior, -53 kg) en action, les trois belles médailles d'or françaises de Trieste.

Ça monte d'un cran

À Trieste, la jeune génération française et son encadrement ont montré qu'ils avaient encore franchi un cap sur la voie du retour au tout premier plan.

Résumons les enjeux : alors que la génération précédente avait fini sur l'apothéose des championnats d'Europe 2006 (douze médailles dont six d'or, première place au classement des nations et victoire par équipes pour les garçons), la génération 2007 avait inquiété avec un revers important (sept médailles, dont une seule d'or) aux championnats d'Europe. La réaction de la direction technique et de l'encadrement de l'équipe de France s'était fait sentir dès les championnats du monde, en Turquie, en octobre 2007. Un nouveau groupe France avec un karaté et un esprit retrouvés, avait fait douze médailles, soit jeu égal avec les Turcs, première nation, ne pêchant que par la victoire finale (une seule médaille d'or). Pour ces championnats d'Europe 2008, l'équipe de France a encore haussé son niveau d'efficacité d'un cran : treize médailles, presque le double de l'année dernière, et surtout trois victoires, ce qui place la France juste dans le

sillage des vainqueurs turcs et de l'Italie chez elle. Elle s'est trouvée aussi de formidables leaders avec Sofiane Ainine (vainqueur en -60 kg) et Alexandra Recchia (1^{re} en -53 kg) qui restaient tous les deux sur une troisième place aux championnats du monde et une victoire à l'Open de Paris. Kenji Grillon, champion du monde cadets en octobre, finaliste à Paris, parvient en finale pour sa première grande sortie juniors. Moins exubérants qu'en octobre, les combattants français se sont montrés plus posés et plus fermes en défense, sans perdre les fondamentaux réclamés par les entraîneurs : variété technique et maîtrise des contacts entre autres. En revanche, le kata français dévisse un peu avec trois médailles, dont aucune en or. Longtemps pourvoyeur principal des médailles de l'équipe de France, il est, cette fois, un peu à la traîne des combattants. Dommage, car avec les deux médailles d'or obtenues en kata en 2004, 2005, 2006, et aux championnats du monde 2003 et 2005, la France retrouvait son rang de première nation.

C'est aussi que les nations étrangères sont au boulot. On pouvait attendre l'Italie, chez elle, étant donné la réussite actuelle des Transalpins, première nation juniors en 2007, première nation seniors en 2007 et aux cham-

pionnats du monde 2007. Ils sont toujours au top, efficaces en combat comme en kata. Ils ne finissent cependant pas devant, supplantés largement en nombre comme en qualité par les Turcs, qui confirment leur réussite aux championnats du monde à Istanbul. Avec trois médailles d'or en cadets, la Turquie ne manquera pas de relève et, fait nouveau, devient efficace aussi en kata ! Une médaille de plus que l'équipe de France, ses deux équipes sur le podium... C'est d'ailleurs une tendance générale : les autres nations du karaté ont manifestement décidé de ne plus laisser l'Espagne, l'Italie et la France se partager les médailles du kata. C'est un Tchèque qui gagne chez les juniors masculins et c'est l'Allemagne qui gagne le par équipes féminin ! Enfin, la Croatie gagne les deux par équipes en combat, l'Espagne s'accroche en restant dans le sillage de l'équipe de France avec dix médailles, pour autant de finales et de victoires que les Français.

Plus que jamais, il faut se battre pour garder la primauté sur le karaté européen et mondial. ●

EMMANUEL CHARLOT - PHOTOS : DENIS BOULANGER



« On revient satisfait de cette compétition, essentiellement pour la présence des deux équipes sur le podium, et la confirmation de trois piliers du groupe avec Ainine, Recchia et Grillon. La Direction Technique nous avait donné la consigne claire de travailler à faire éclore des talents rapidement compétitifs en seniors, c'est vraiment le cas pour eux. Ce qui pêche encore ? Sans doute faut-il élargir le groupe pour pouvoir faire des équipes compétitives sans forcément s'appuyer sur les engagés en individuels, comme on l'a encore vu cette fois avec les Croates qui présentaient des équipes spécifiques et qui font le doublé. On a encore à faire en relâchement, en gestion du stress par rapport à ce que nous montrent certains étrangers qui savent se "lâcher". À part quelques-uns, les Français n'exploitent encore pas toujours 100 % de leurs excellentes qualités techniques et physiques. On a fait beaucoup de progrès tactiques, mais il y a encore un peu de boulot. On ne sait pas toujours prendre le point quand on presse, sortir du corps à corps... mais une étape est franchie. »

*Entraîneur junior combat

カタ CHAMPIONNATS D'EUROPE CADETS-JUNIORS



Deux équipes françaises sur le podium : du jamais vu depuis 2004.



Une médaille décrochée face à l'Espagne par le trio féminin juniors en kata.



COMBAT Les leaders se détachent

LES CADETS

Si les garçons se montrent combatifs mais brouillons, avec une unique médaille de bronze pour J. Letang (-70 kg) – qui se montre pour sa part plus appliqué et plus simple que les autres –, ce sont cette fois les filles qui font un véritable numéro ! Trois combattantes, trois finales pour une médaille d'or ! Si A. Barrageo (-51 kg), discrète en dehors, mais « furie » sur le tapis, et S. Barre, dominatrice après un premier tour difficile, sont prises d'entrée à la gorge en finale par les deux championnes d'Europe en titre, la Turque Yelen (-51 kg), qui est aussi championne du monde, et l'Allemande Bitsch (-57 kg), la grande Marie Prouille a eu plus de chance. Un peu timide sur tout le championnat, avec des scores très étriqués, elle fait son meilleur combat en finale, décidant d'avancer et d'utiliser son gabarit exceptionnel. L'Italienne Bernardi ne put jamais l'approcher.

LES JUNIORS

Honneur aux filles et surtout à Alexandra Recchia, qui impressionne ! Quatre victoires nettes, vingt-et-un points marqués, deux encaissés seulement, ce qui indique de

Une 3^e place très positive pour Vincent Benedict (-75 kg)



gros progrès défensifs, comme dans son travail de poings. Malheureusement pour elles, les sœurs Ait Ibrahim ne font pas aussi bien avec un combat perdu au 1^{er} tour pour Sarah (-60 kg) et deux combats perdus sur quatre pour Nadège (+60 kg).

Les petits font la loi ! Sofiane Ainine (-60 kg) est sur une superbe dynamique : quatre combats, quatre victoires et un point décisif parfaitement clair en finale en prolongations pour son combat le plus serré du jour. A-t-il manqué de « jus » ? Parti très fort avec notamment une victoire sur le Turc finaliste à l'Open de Paris, Azdin Rghioui (-65 kg) s'écroule subitement en demie face à l'Autrichien Kaserer (0-3) et ne parvient pas à s'exprimer en place de trois, battu sur le gong sur un point très modeste par le non moins modeste Bosnienne Lusija.

Un peu de pression, peut-être, pour sa première grande compétition en junior ? Kenji Grillon (-70 kg, en photo à droite) était moins agressif et moins prolifique que d'habitude, avec beaucoup de victoires par 1-0. En finale, à deux partout, moins en pression sur l'adversaire, il su-

bissait un contact que l'arbitre choisissait de convertir en point. Sélectionné de la dernière heure après la blessure de Tarik Lakehal, Vincent Bénédicte (-75 kg) s'en tirait très bien avec une troisième place qui rendra sans doute toute sa confiance à un combattant souvent blessé et dans le doute. Il pourrait même être déçu de n'avoir pas su forcer la porte en demie face à l'Anglais Gibbins, qui ne marqua que sur les pénalités offertes par le Français. En revanche, ce fut moins bien pour Tarek Abdesselem (-80 kg) et Quentin Huot (+80 kg), arrêtés tous les deux au premier tour. Repêché, Huot ne put que gagner un combat de plus avant de s'incliner. De l'expérience acquise pour sa première sélection.

LES ÉQUIPES

Deux équipes combat sur le podium, une performance qui nous ramène à 2004, dernier championnat d'Europe où les Français y étaient parvenus. Un bon signe.

Chez les féminines, malgré son petit gabarit, Alexandra Recchia fut encore une fois remarquable en gagnant largement tous ses combats. Contre les Tchèques, les Françaises l'emportèrent 2-0 avec les victoires de Recchia (5-1) et de Ruth Soufflet (6-1). Le tour suivant était à peine plus compliqué contre les Slovaques et c'était la demie contre les Croates, à la fois grands gabarits et toniques... Léa Rossi commençait par un nul 2-2, mais Alexandra Recchia remettait les cartes dans les mains de l'équipe de France avec une victoire 5-3. Il suffisait à Ruth Soufflet de faire le nul, voire de perdre sur un petit score, mais le combat s'embarquait mal d'entrée et la Française, courant derrière le score, prenait 1-7. Très belle satisfaction tout de même avec une revanche en place de trois des championnats du monde face aux Turques. D'abord dominées au premier combat (Léa Rossi 1-5) les Françaises se refaisaient encore une fois par Recchia (5-0) et Ruth Soufflet gardait le nul.

Pour les garçons, c'était déjà le « remontage de bretelles » après un premier tour gagné contre les Slovaques sur le gong du dernier combat d'Azdin Rghioui. Mais Rghioui (8-0), Ainine (3-0) et Grillon (2-0) rendaient les choses plus faciles au second tour contre l'Ecosse. Ainine, Grillon et Baptiste écartaient les Russes, mais la demi-finale sur les Croates allait leur être fatale, avec une unique victoire de Vincent Bénédicte et une défaite par 1-3. Vexés, ils expédiaient leur médaille de bronze avec un 3-0 bien net contre la Suisse. Domage !

TABLEAU DES MÉDAILLES

PAYS	OR	AR	BR	(TOTAL)	PAYS	OR	AR	BR	(TOTAL)
TUR	5	1	8	(14)	SRB	0	4	2	(6)
ITA	4	3	6	(13)	BIH	0	2	4	(6)
FRA	3	4	6	(13)	GBR	0	1	2	(3)
ESP	3	4	3	(10)	HUN	0	1	1	(2)
GER	3	3	0	(6)	AUT	0	1	0	(1)
CRO	2	0	3	(5)	GRE	0	0	3	(3)
SVK	1	1	1	(3)	MKD	0	0	2	(2)
RUS	1	0	2	(3)	BEL	0	0	2	(2)
NED	1	0	1	(2)	WAL	0	0	1	(1)
MNE	1	0	1	(2)	LAT	0	0	1	(1)
CZE	1	0	0	(1)	AZE	0	0	1	(1)

KATA Des médailles, mais...

C'est avec une prometteuse victoire sur l'Italie au premier tour – et un kata Unsu sorti pour l'occasion – que l'équipe masculine parvenait en finale, mais c'est une Espagne « shito » qui l'emportait. Déception moindre que la défaite des Françaises en demi-finale contre des Allemandes très puissantes, qui allaient s'imposer en finale. Bien reprises, les tricolores se consolèrent en repoussant les Espagnoles pour la place de trois. C'est l'Espagnol Prado Gutierrez qui battait Jonathan Maruani en demie et l'Italien Tocco pour la place de trois. Battue par l'Italienne Bottaro en demie, la Française Emmanuelle Fumonde avait au moins la satisfaction de prendre sa revanche sur la Grecque Livitsanou, qui l'avait battue à la surprise générale en finale des championnats du monde. En cadets, Mathilde Barbotin est arrêtée par l'Anglaise Kenny et Kevin Pognon, pour sa première grande sortie, parvient à la 5^e place, battu par l'Espagnol et le Slovaque. ●



Le trio masculin retrouve la finale, mais n'emporte pas l'or, comme en 2002, 2003, 2004, 2005 et 2006...

